

Nourrir le monde de demain

Rapportée à la population mondiale, la faim recule. Mais, sans réorientation profonde des politiques agricoles, elle pourrait regagner du terrain.

Huit cents millions d'êtres humains souffrent de sous-alimentation. Dans leur très large majorité, ils n'offrent pas le spectacle de corps décharnés propre aux zones de conflit ou d'accident climatique. Cette faim, qui pour l'essentiel ne se voit pas, attire peu les médias, alors qu'elle est une cause majeure de surmortalité.

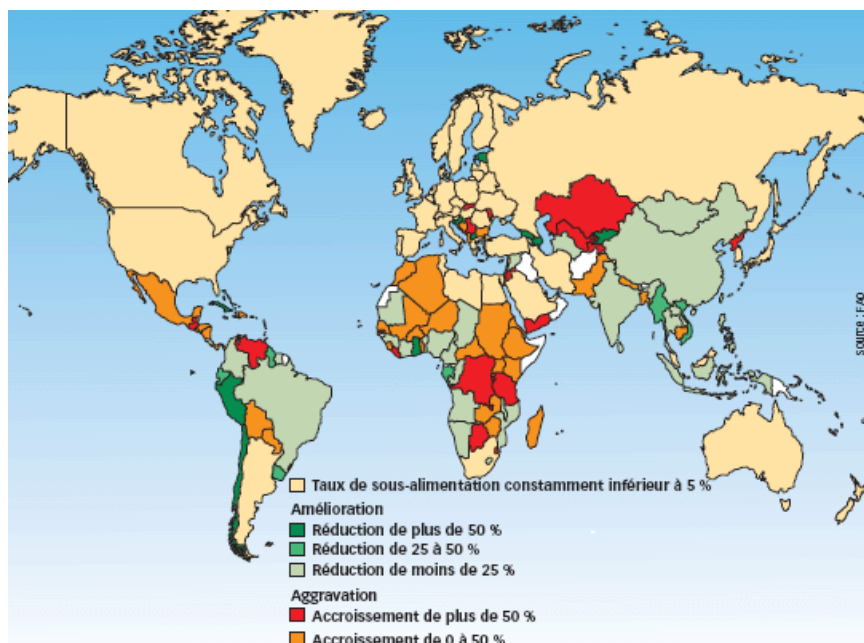
Depuis trente ans, le nombre total des sous-alimentés (1) a légèrement baissé (du fait surtout du recul de la pauvreté en Chine), alors que la population du monde en développement doublait. Les prédictions catastrophistes des néomalthusiens des années 70 ne se sont donc pas réalisées. En revanche, si la planète dispose des ressources physiques pour se nourrir, l'élimination de la faim passe par des politiques visant à mieux répartir la richesse et les facteurs de production: réformes foncières assurant l'accès des pauvres à la terre (l'immense majorité d'entre eux étant des ruraux), investissements de formation et d'équipement pour renforcer leurs capacités productives, régulation des marchés régionaux et mondiaux pour leur assurer des débouchés, développement des emplois urbains pour absorber l'exode rural...

A défaut de telles politiques, l'objectif onusien de ramener le nombre de sous-alimentés entre 400 et 600 millions de personnes en 2015 ne sera pas atteint. Agir vite et fort est d'autant plus urgent que dans deux générations, la planète comptera 9 milliards d'êtres humains et que les ressources naturelles, aujourd'hui gaspillées, seront comptées.

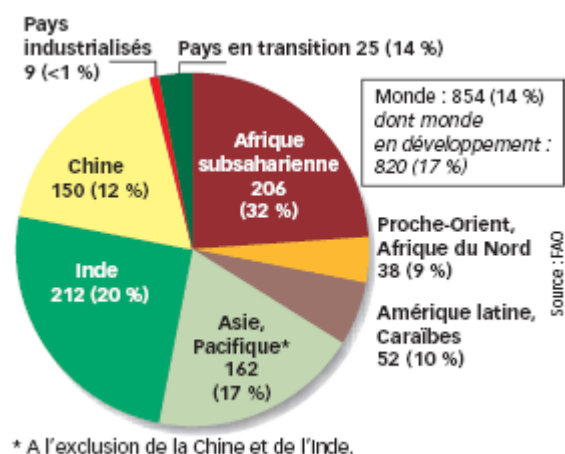
La géographie de la faim

Au cours des années 90, la situation alimentaire s'est améliorée en Amérique latine et en Asie, en particulier en Chine et en Inde, pays qui concentrent le plus grand nombre de sous-alimentés. En revanche, la faim progresse dans de nombreux Etats, essentiellement africains. Moins en raison de ressources physiques insuffisantes que de la violence et de l'instabilité politique, à l'image de la situation au Soudan ou en République démocratique du Congo.

Evolution du nombre de personnes sous alimentées entre 1990-1992 et 2001-2003, en %



Personnes sous alimentées en 2001-2003, en millions et en % de la population mondiale



Une demande croissante

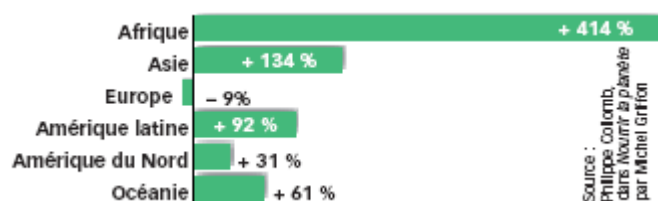
D'ici à 2050, l'Afrique va gagner 1 milliard d'habitants et l'Asie 1,3 milliard. Ces continents vont connaître les situations les plus difficiles, à la différence d'une Amérique latine dont la population augmentera beaucoup moins (+ 200 millions) et qui dispose d'immenses espaces. Satisfaire les besoins alimentaires futurs implique que la production agricole croisse à un rythme nettement supérieur à celui de la population. D'une part, parce que les besoins ne sont pas intégralement couverts aujourd'hui; d'autre part, parce que l'amélioration des régimes alimentaires passe par un accroissement de la consommation de protéines animales, et donc de la production végétale.

Le commerce international ne pourra, à lui seul, répondre à l'explosion de la demande; il faudra donc réformer en profondeur les différents systèmes productifs. En Afrique, où les rendements sont faibles et où de vastes zones restent sous-peuplées, le potentiel physique existe, mais les moyens font défaut. Quant à l'Asie, elle est confrontée au problème inverse: elle doit accroître sa production alors que les terres sont déjà extrêmement sollicitées.

Evolution de la population mondiale entre 2000 et 2050, en millions

Les besoins alimentaires à l'horizon 2050

Lecture : La satisfaction des besoins alimentaires de l'Asie en 2050 implique une multiplication par 2,34 de sa consommation par rapport à 2000.

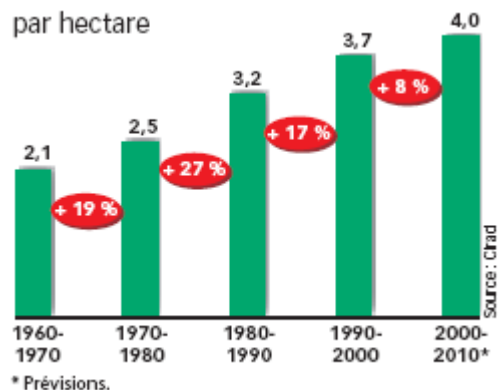


Des limites à l'intensification

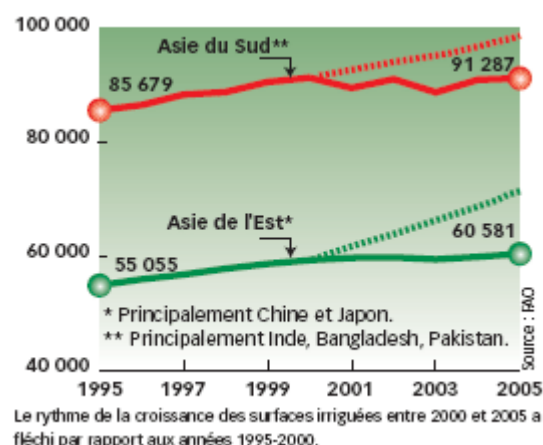
L'amélioration des rendements, c'est-à-dire de la quantité produite par hectare, est la clé du développement agricole. Grâce à un recours accru à la fumure organique et chimique et à l'irrigation, les pays en développement ont relativement bien répondu à la croissance de leurs besoins. Reste que cette intensification montre aujourd'hui des signes d'essoufflement, comme le montre par

exemple l'évolution des rendements moyens du riz ou celle des surfaces aménagées pour l'irrigation en Asie, surfaces par ailleurs de plus en plus dégradées pour cause d'excès d'engrais et de salinisation des sols. Le nécessaire accroissement des rendements va imposer de systématiser des méthodes à la fois très intensives et respectueuses de l'environnement: fumure organique, irrigation au goutte-à-goutte...

Rendements moyens du riz, évolution en tonnes par hectare



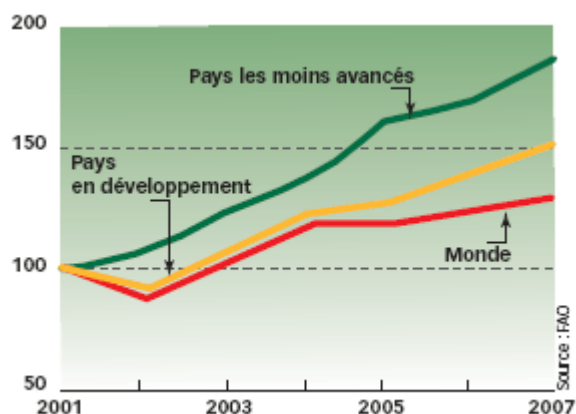
Personnes sous alimentées en 2001-2003, en millions et en % de la population mondiale



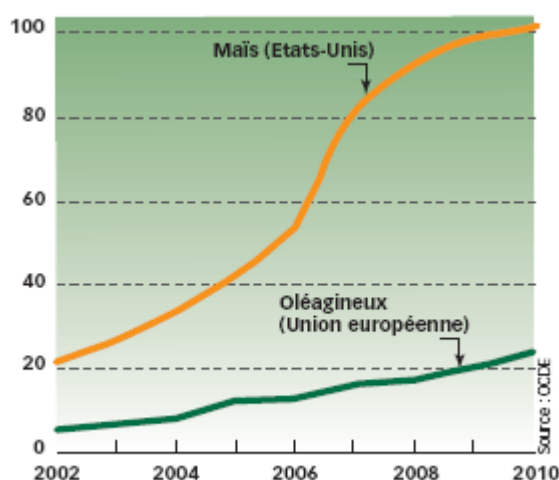
La facture alimentaire

Entre 2000 et 2007, les pays les moins avancés ont vu le coût de leurs importations alimentaires pratiquement doubler, contre une hausse de 20 % pour les pays riches. Si plusieurs facteurs combinent leurs effets (accroissement de la demande en volume, prix du transport qui suit les cours du pétrole, évolution des taux de change), l'envolée des cours des céréales, des produits laitiers et des oléoprotéagineux est aujourd'hui la première responsable. En cause notamment: le boom des agrocarburants (aux Etats-Unis surtout) qui a réduit les superficies consacrées aux cultures alimentaires d'exportation.

Coût des importations alimentaires, base 100 en 2000



Demande de maïs aux Etats-Unis et d'oléagineux dans l'Union européenne pour les agrocarburants, en millions de tonnes



Antoine de Ravignan

Alternatives Economiques - Hors-série n°74 - Octobre 2007

Notes

(1)

Personnes dont l'apport énergétique alimentaire est insuffisant pour mener une vie saine et active, selon la définition de la FAO.

En savoir +

Où trouver ces chiffres

World Population Prospects (Nations unies): <http://esa.un.org/unpp/>

FAO: base de données FAOStat: <http://faostat.fao.org>; "L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde", disponible sur: <ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/009/a0750f/a0750f00.pdf> et Food Outlook juin 2007 (www.fao.org/docrep/010/ah864e/ah864e00.htm).

OCDE-FAO, Perspectives agricoles 2007-2016, téléchargeable sur www.oecd.org/dataoecd/7/44/38896704.pdf

A LIRE également

La Pac est morte, vive la Pac !

La hausse des prix agricoles va alléger le coût de la politique agricole commune. Et risqu...

Alternatives Economiques

Mensuel n°262 (2007)